ELECTIONS LEGISLATIVES DU 4 MARS 1973 — CIRCONSCRIPTION DE BESANÇON

POUR EN FINIR AVEC LE RÉGIME DE POMPIDOU



TRAVAILLEURS, vous qui représentez la grande masse des électrices et électeurs, partout, dans vos entreprises, dans vos quartiers, dans vos villages, vous êtes chaque jour confrontés à des conditions de travail et de vie de plus en plus difficiles.

Dans vos entreprises comme ailleurs, le profit impose sa loi : cadences infernales, salaires insuffisants, primes au rendement, licenciements...

Dans vos quartiers comme ailleurs, ce sont la hausse des prix, les augmentations de loyers, des charges, le manque d'écoles, de crèches, de terrains de jeux...

Dans vos villages comme ailleurs, les paysans sont peu à peu dépossédés de leurs terres ; la transformation et la commercialisation des produits agricoles passent de plus en plus aux mains des trusts capitalistes (Cedis, Marcillat...).

CONTROLER AUJOURD'HUI

Dans notre région, de nombreuses luttes ont montré la détermination des travailleurs face à la loi du profit : lutte contre les licenciements (Lip, juin 70 - Prévent de Bregille, de janvier 72 à juin 72), lutte contre les cadences (Rhodia, décembre 72), lutte pour l'augmentation des salaires (Bourgeois, mai 71), lutte contre la hiérarchie (Monnier, novembre 72), lutte contre la mainmise capitaliste sur le cadre de vie (l'eau à Saône, les loyers à Besançon, etc.).

Le développement et le renforcement de ces luttes restent les seules façons, au-delà de toute victoire électorale, de renverser réellement la bourgeoisie pour construire une société juste et égalitaire.

LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS



Nos camarades PIAGET et LAUDE lors d'une manifestation des travailleurs à Besançon

POUR DECIDER DEMAIN

Le P.S.U. a voulu prendre en compte les leçons essentielles de ces luttes avec son projet de socialisme autogestionnaire.

A travers ces luttes, les travailleurs se rendent compte qu'ils se heurtent tous à une minorité de notables et d'exploiteurs dont le seul objectif est de tirer profit de tout.

La seule solution raisonnable est de préparer la disparition de ces parasites qui vivent — richement — de notre travail commun. C'est aux travailleurs d'assumer eux-mêmes, à travers leurs conseils ou assemblées, les responsabilités que d'autres exercent à leur place aujourd'hui. Cela s'appelle l'**AUTOGESTION.**

L'autogestion, c'est aussi permettre à chacun, dans le cadre d'une collectivité qu'il contribue à construire, de maîtriser sa propre vie et de ne pas être un objet que la société façonne, conditionne ou rejette si le besoin s'en fait sentir.

C'EST POURQUOI

Pour vous représenter, le P.S.U. a choisi l'un de vous, Charles PIAGET, ouvrier chez Lip, militant syndicaliste qui connait bien vos problèmes pour les partager et qui a participé à vos côtés à vos luttes.



Votons : Charles PIAGET

militant ouvrier
candidat titulaire

Bernard LAUDE
professeur
candidat suppléant

POUR EN FINIR AVEC LA SOCIETE ACTUELLE...

Le régime gaulliste va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : **il est possible d'en finir avec la société actuelle.**

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école) devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore, au cours des dernières années, et notamment à travers des luttes populaires comme celle du Joint Français de Saint-Brieuc, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs. L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Les Français aspirent à des transformations profondes et non au simple changement d'équipe gouvernementale : le PSU leur propose le projet du socialisme et de l'autogestion.

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille. Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre Manifeste. **"Contrôler aujourd'hui pour décider demain"**, où le PSU démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion. En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain, ce seront nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'Hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

VOTER PSU

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de "réformateurs" ;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion ;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

le socialisme et l'autogestion



Vu le candidat

NEO-TYPO BESANÇON